

FORMATION

24heures



Photos: Pexels / Collage: PediaStegrist

DOSSIER:
**FORMATION CONTINUE DANS LES HAUTES ÉCOLES
ET LES ÉCOLES SPÉCIALISÉES**

PUBLICITÉ

Rappel

Visitez l'ISL à
votre convenance

Réservez une visite
privée maintenant :



International
School
Lausanne

Ils s'appellent Sherlock, Dam's, Kash ou Roanne, des compagnons à quatre pattes énergiques qui sont non seulement «le meilleur ami de l'homme», mais aussi des collègues fiables. Certains sont des professionnels aguerris, alors que d'autres sont encore en formation. Malgré les possibilités qu'offrent les moyens technologiques actuels, les chiens demeurent des aides inestimables dans bien des cas de figure. Il suffit de voir Sherlock (*ci-contre*) à l'œuvre pour s'en convaincre. Ce magnifique malinois de 4 ans travaille à la Police cantonale vaudoise avec Vincent*, son maître-chien (aussi appelé conducteur de chien). Il explique: «Sherlock est un chien de défense. Il est formé à la recherche d'objets et d'indices, à la quête de personnes et également à la poursuite d'une piste.» La Police cantonale emploie 18 chiens, principalement des malinois et des bergers allemands. Le choix de la race repose sur plusieurs critères: «L'animal doit avoir un bon flair, être endurant et polyvalent, car il sera amené à côtoyer des situations très différentes», précise le sergent-major.

Au moins deux ans de formation

Lorsque Sherlock sort de la voiture de police, son excellente forme physique saute aux yeux. Si ce beau mâle a terminé sa formation, ce n'est pas le cas de Kash, une petite malinoise de 14 mois. Sa conductrice, la sergente Jennifer Portela, qui travaille à la Police des transports CFF, explique: «Elle va passer son examen de recherche de stupéfiants ce mois-ci, mais ne sera pas encore totalement formée. Cela prend environ deux à trois ans, selon la maturité du chien, pour passer l'examen de défense.» La Police des transports CFF emploie actuellement sept conducteurs de chiens de défense et autant de maîtres de chiens spécialisés dans la recherche d'explosifs.

«La formation du chiot commence dès son arrivée dans son nouveau foyer, à travers le jeu. On s'adapte à son âge, à son évolution et à ses capacités. Son éducation se poursuit tout au long de sa carrière», précise la sergente Portela.

Du côté de la Police cantonale, Vincent ajoute: «Le chiot est très rapidement mis dans des situations très variées afin qu'il puisse se socialiser et s'habituer aux différents bruits et lieux. Parallèlement, un travail de flair débute pour enrichir sa bibliothèque olfactive.»

Des boules de poils apaisantes

Si ces fins limiers sont particulièrement doués pour s'acquitter de tâches telles que la défense et le pistage, les

Des apprentis qui ont du flair

Chiens de défense, de recherche d'explosifs ou de thérapie, ces compagnons à quatre pattes sont des professionnels efficaces. Rencontres.



Photo: Police cantonale vaudoise

Conducteur de chien, mode d'emploi

Pour être conducteur de chien à la Police cantonale vaudoise ou à la Police des transports CFF, il faut avoir terminé sa formation de policier. Ensuite, la personne intéressée peut postuler. Si une place se libère, elle doit suivre une formation interne. Pour le programme Barry social, n'importe quel propriétaire de saint-bernard peut effectuer la formation de quatre-vingts heures dispensée par la Fondation, sous réserve que son chien ait passé le test de comportement préalable. Pour les bénévoles du Secours alpin romand, une formation s'étalant sur trois ans est proposée par le Secours alpin suisse.

chiens sont aussi de formidables accompagnants thérapeutiques.

La Fondation Barry à Martigny, qui a pour but de pérenniser et de promouvoir l'élevage de chiens de l'ancien Hospice du Grand-Saint-Bernard, a mis sur pied le programme «Barry social». «Les chiens interviennent dans des institutions ou dans les hôpitaux en collaboration avec des thérapeutes pour la rééducation ou la réhabilitation psychosociale des patients. Ils vont aussi dans les EMS ou dans des écoles spécialisées pour travailler avec des personnes aux besoins particuliers. Barry social propose un accompagnement qui peut être thérapeutique, pédagogique, sous forme de coaching ou de simples activités», explique Claudia Müller, responsable de Barry Social, rencontrée

Malgré les possibilités qu'offrent les moyens technologiques actuels, les chiens demeurent des aides inestimables dans bien des cas de figure.

lors du premier jour de la formation d'un nouveau groupe de binômes chien-humain. Chiara Manoli, gardienne d'animaux à la Fondation Barry, fait une démonstration avec Roanne, une saint-bernard à poil court. Les participantes sont venues de toute la Suisse romande pour se former, elles observent le binôme à l'œuvre dans une salle de l'EMS Fondation Castel Notre-Dame à Martigny. La chienne se laisse caresser par les huit résidents présents ce jour-là. Leur émotion est palpable et leurs visages s'illuminent.

Pour rechercher des personnes ensevelies sous les avalanches, on préfère désormais avoir recours à des races de plus petit gabarit que le saint-bernard, le poids et la taille de ce dernier ne facilitant pas les déplacements en hélicoptère. Aujourd'hui, le Secours alpin romand peut compter sur douze conducteurs de chien bénévoles qui travaillent été (recherche en surface) comme hiver. Parmi les races les plus utilisées, il y a les labradors, les border collies et les bergers australiens, entre autres. **Yseult Théraulaz**

* nom connu de la rédaction